



Le bulletin

DISPONIBLE SUR L'INTERNET
WWW.USMISSION.CH

Hebdomadaire

CETTE SEMAINE

22 JANVIER 2004

LE DISCOURS DU PRÉSIDENT BUSH SUR L'ÉTAT DE L'UNION

Extraits relatifs à la politique étrangère..... 1

LES ÉTATS-UNIS AGISSENT DE FAÇON DÉCISIVE AFIN DE REMPORTE LA GUERRE CONTRE LE TERRORISME

Fiche analytique sur le discours de M. Bush sur l'état de l'Union 5

LA POLITIQUE ÉTRANGÈRE DES ÉTATS-UNIS DEVRAIT PORTER SES FRUITS EN 2004

L'interview radiodiffusée du secrétaire d'Etat, M. Colin Powell 8

PROCLAMATION SUR LA JOURNÉE MARTIN LUTHER KING

Fête fédérale à la mémoire du grand promoteur des droits civiques..... 9

LE PROJET D'EXPLORATION SPATIALE DU PRÉSIDENT BUSH

Document de la Maison-Blanche.....10

LE DISCOURS DU PRÉSIDENT BUSH SUR L'ÉTAT DE L'UNION

Extraits relatifs à la politique étrangère

On trouvera ci-après des extraits du discours sur l'état de l'Union que le président Bush a prononcé le 20 janvier au Congrès. Ces extraits ont trait à la politique étrangère des Etats-Unis.

La Maison-Blanche Le 20 janvier 2004
Discours sur l'état de l'Union

(...)

L'Amérique est ce soir une nation appelée à de grandes responsabilités, et en marche pour les assumer.

Alors que nous sommes réunis, des centaines de milliers de soldats américains, hommes et femmes, sont déployés à travers le monde dans la guerre contre le terrorisme. En apportant de l'espoir aux opprimés et en soumettant les violents à la justice, ils renforcent la sécurité de notre pays.

Tous les jours, des policiers et des agents de renseignement suivent la trace des menaces de terroristes ; des analystes examinent les listes de voyageurs des lignes aériennes ; les hommes et les femmes de notre nouveau ministère de la sécurité intérieure patrouillent nos côtes et nos frontières. Leur vigilance protège notre pays.

Les Américains montrent une fois de plus qu'ils sont le peuple le plus travailleur du monde. L'économie américaine se renforce. Les allégements fiscaux que vous avez votés donnent des résultats.

Ce soir, les membres du Congrès peuvent tirer fierté des grandes oeuvres de compassion et des réformes que les sceptiques estimaient impossibles. Vous améliorez le niveau de nos écoles publiques et vous donnez aux personnes âgées la possibilité d'obtenir le remboursement de médicaments prescrits dans le cadre de "Medicare".

Nous avons fait face ensemble à de graves problèmes, et maintenant nous avons à faire face à un choix. Nous pouvons aller de l'avant avec confiance et détermination ou nous pouvons retourner à l'illusion dangereuse selon laquelle les terroristes ne complotent pas et les régimes dévoyés ne nous menacent pas. Nous pouvons poursuivre la croissance économique ainsi que les réformes dans les domaines de l'éducation et de l'assurance maladie pour les personnes âgées ou nous pouvons revenir aux anciennes politiques et aux anciennes divisions.

Nous ne sommes pas arrivés jusqu'ici, à travers les tragédies, les épreuves et la guerre, pour vaciller et laisser notre tâche inachevée. Le peuple américain a relevé le défi de l'histoire, et il attend la même chose de nous. Par ses efforts, son entreprise et son caractère, il montre combien l'état de notre Union est confiant et fort.

Notre obligation la plus grande est la défense active de la population. Vingt-huit mois se sont écoulés depuis le 11 septembre 2001 - plus de deux ans sans une attaque sur notre territoire - et il est tentant de croire que le danger a disparu. Cet espoir est compréhensible, réconfortant, et faux. Les attentats ont continué à Bali, à Djakarta, à Casablanca, à Riyadh, à Mombassa, à Jérusalem, à Istanbul et à Bagdad. Les terroristes continuent de comploter contre les Etats-Unis et contre le monde civilisé, mais par notre volonté et notre courage, nous vaincrons ce danger.

Aux Etats-Unis, où la guerre a commencé, nous devons continuer de donner au personnel chargé d'assurer la sécurité intérieure et de faire appliquer la loi tous les instruments dont il a besoin pour nous défendre. L'un de ces instruments essentiels est la loi PATRIOT, qui permet aux policiers fédéraux de mieux échanger des informations, de pourchasser les terroristes, de démanteler leurs cellules et de saisir leurs biens. Depuis des années, nous appliquons des dispositions semblables pour arrêter des escrocs et des trafiquants de stupéfiants. Si ces méthodes sont bonnes pour pourchasser des criminels, elles sont encore plus importantes pour pourchasser des terroristes. Des dispositions clés de la loi PATRIOT vont arriver à expiration l'année prochaine, alors que la menace que font peser les terroristes ne disparaîtra pas

en même temps. Nos services de police ont besoin de cette loi essentielle pour protéger nos concitoyens. Il est nécessaire que vous prorogiez la loi PATRIOT.

Les Etats-Unis sont de nouveau à l'offensive contre les terroristes qui ont déclenché cette guerre. En mars dernier, Khalid Shaikh Mohammed, l'un des organisateurs des attentats du 11 septembre, s'est réveillé aux mains des autorités américaines et pakistanaïses. Le 11 août dernier a eu lieu la capture du terroriste Hambali, l'un des principaux auteurs d'une l'attaque qui avait fait plus de 200 morts en Indonésie. Nous pourchassons les membres d'Al-Qaïda à travers le monde - et près des deux tiers de leurs chefs connus ont maintenant été arrêtés ou tués. Des milliers de militaires extrêmement habiles et résolus se livrent à une chasse à l'homme, à la poursuite du reste des tueurs qui se cachent dans les villes et des cavernes et nous traduirons, un par un, ces terroristes en justice.

Dans le cadre de l'offensive contre le terrorisme, nous affrontons également les régimes qui recèlent et soutiennent les terroristes et sont susceptibles de leur fournir des armes nucléaires, chimiques ou biologiques. Les Etats-Unis et leurs alliés sont déterminés : Nous refusons de vivre sous la menace de cet ultime danger.

Les premiers qui ont pu constater notre détermination ont été les talibans qui avaient fait de l'Afghanistan la principale base d'entraînement des tueurs d'Al-Qaïda. A partir de ce mois-ci, ce pays a une nouvelle constitution qui garantit des élections libres et la pleine participation des femmes. Les maisons de commerce ouvrent leurs portes, des dispensaires sont établis et les enfants afghans, garçons et filles, vont de nouveau à l'école. Avec l'aide de la nouvelle armée afghane, notre coalition lance des raids puissants contre les membres survivants des talibans et d'Al-Qaïda. Les Afghans, hommes et femmes, construisent un pays libre et fier qui combat le terrorisme - et c'est un honneur pour les Etats-Unis d'être leur ami.

Depuis la dernière fois que nous nous étions réunis dans cette salle, des forces combattantes des Etats-Unis, de Grande-Bretagne, d'Australie, de Pologne et d'autres pays ont fait appliquer les exigences des Nations unies, mis fin au régime de Saddam Hussein - et le peuple irakien est libre. Après avoir abattu le régime baassiste, nous nous heurtons à un reste de partisans violents de Saddam Hussein. Des hommes qui avaient fui devant nos troupes sont maintenant dispersés et sortent de l'ombre pour nous attaquer.

Ces tueurs, auxquels se joignent des terroristes étrangers, représentent un danger grave et constant. Mais nous marquons des progrès contre eux. Le dirigeant naguère tout-puissant de l'Irak a été découvert dans un trou et il est maintenant dans la cellule d'une prison. Nous avons capturé ou tué 45 des 55 principaux personnages officiels de l'ancien régime. Nos forces sont à l'offensive, menant chaque jour plus de 1.600 patrouilles et lançant chaque semaine une moyenne de 180 raids. Nous affrontons ces bandits irakiens avec tout autant de fermeté que nous avons affronté le régime maléfique de Saddam Hussein.

Le travail de construction d'un nouvel Irak est ardu, mais il est juste. Et les Etats-Unis ont toujours été disposés à faire ce qu'il fallait pour être justes. En janvier dernier, la seule loi qui régnait en Irak était dictée par les caprices d'un homme brutal. Aujourd'hui, notre coalition collabore avec le Conseil de gouvernement irakien à l'élaboration d'une législation de base et d'une déclaration des droits. Nous travaillons avec les Irakiens et les Nations unies pour préparer le passage à une pleine souveraineté irakienne d'ici la fin juin. Au fur et à mesure que la démocratie prendra pied en Irak, les ennemis de la liberté feront tout en leur pouvoir pour répandre la violence et la peur. Ils essaient d'ébranler la volonté de notre pays et celle de nos amis, mais jamais les Etats-Unis d'Amérique ne se laisseront intimider par des bandits et des assassins. Les tueurs échoueront et le peuple irakien vivra dans la liberté.

Mois après mois, les Irakiens assument davantage de responsabilités pour assurer leur sécurité et leur avenir. Et ce soir, nous avons l'honneur d'avoir parmi nous l'un des dirigeants les plus respectés de l'Irak, le président actuel du Conseil de gouvernement irakien, M. Adnan Pachachi. Monsieur, les Etats-Unis sont à vos côtés et aux côtés du peuple irakien tandis que vous construisez une nation libre et pacifique.

Grâce à l'action prééminente et déterminée des Etats-Unis, le monde s'améliore. Le mois dernier, le dirigeant de la Libye a spontanément promis de révéler et de démanteler son régime d'armes de destruction massive, notamment un projet d'enrichissement de l'uranium pour des armes nucléaires. Le colonel Kadhafi a correctement estimé que son pays s'en tirerait mieux, et serait plus en sécurité, sans armes de destruction massive. Neuf mois d'intenses négociations impliquant les Etats-Unis et la Grande-Bretagne ont abouti en Libye, alors que douze années de diplomatie ont échoué en Irak. Et cela pour une raison claire : pour que la diplomatie soit efficace,

les mots doivent être crédibles - et personne ne peut plus douter de la parole des Etats-Unis.

Différentes menaces exigent différentes stratégies. De concert avec les pays de la région, nous exigeons que la Corée du Nord élimine son programme nucléaire. L'Amérique et la communauté internationale exigent que l'Iran respecte ses engagements et s'abstienne de mettre au point des armes nucléaires. L'Amérique est résolue à empêcher les armes les plus meurtrières du monde de tomber entre les mains des régimes les plus dangereux du monde.

Lorsque je suis venu à cette tribune le 20 septembre 2001, j'ai amené l'écusson d'un policier victime des attentats afin d'évoquer les vies brusquement finies et une tâche qui ne connaît pas de fin. Je vous ai alors promis, ainsi qu'à tous les Américains, mon engagement total envers la sécurité de notre pays et la défaite de nos ennemis. Or cette promesse, faite par un individu, a été tenue par de nombreuses personnes. Au Congrès, vous avez alloué les ressources nécessaires à notre défense, et avez voté sur la difficile question de la guerre ou de la paix. Nos alliés les plus proches ont été inébranlables. Nos agents de renseignement et nos diplomates ont travaillé avec habileté et sans relâche.

Quant aux hommes et aux femmes de l'armée des Etats-Unis, ils ont entrepris la tâche la plus difficile de toutes. Nous avons constaté leur compétence et leur courage dans les attaques de blindés, les raids nocturnes et les heures solitaires de garde. Nous avons été témoins de leur joie lorsqu'ils rentrent au pays, et nous avons ressenti le chagrin de la disparition de l'un des leurs. Du pont d'un porte-avions sur le Pacifique à un mess à Bagdad, j'ai eu l'honneur de rencontrer nos soldats. Nombre d'entre eux nous écoutent ce soir. Et je veux qu'ils sachent, ainsi que leur famille, que nous sommes fiers d'eux. Et mon gouvernement, et ce Congrès, vous donneront toutes les ressources dont vous avez besoin pour mener et gagner la guerre contre le terrorisme.

Je sais que d'aucuns se demandent si l'Amérique est vraiment en guerre. Ils considèrent le terrorisme plus comme un crime, un problème qui se règle essentiellement par des actions policières et des poursuites judiciaires. Après la première attaque perpétrée en 1993 contre le World Trade Center, certains des coupables ont été traduits en justice, jugés, condamnés et envoyés en prison. Mais cela n'a pas réglé le problème. Les terroristes continuaient de s'entraîner et de comploter avec d'autres

pays, et de préparer des plans encore plus ambitieux. Après le chaos et le carnage du 11 septembre, engager des poursuites contre nos ennemis n'était plus suffisant. Les terroristes et leurs partisans ont déclaré la guerre aux Etats-Unis, et c'est bien la guerre qu'ils ont eue.

Certains, dans cet hémicycle et dans notre pays, n'ont pas soutenu la libération de l'Irak. Faire objection à une guerre découle souvent d'un motif sérieux. Mais reconnaissons franchement ce qu'il en aurait coûté de laisser Saddam Hussein au pouvoir. Nous recherchons tous les faits : déjà le rapport Kay a décelé des dizaines d'activités de programmes liés à des armes de destruction massive et des quantités significatives de matériel que l'Irak avait cachées aux Nations unies. Si nous n'avions pas agi, les programmes d'armes de destruction massive du dictateur se poursuivraient aujourd'hui. Si nous n'avions pas agi, les résolutions du Conseil de sécurité sur l'Irak se seraient révélées être des menaces vides, affaiblissant les Nations unies et encourageant des gestes de défi des dictateurs de par le monde. Les salles de torture de l'Irak seraient encore pleines de victimes terrifiées et innocentes. Les champs de la mort de l'Irak, où des centaines de milliers d'hommes, de femmes et d'enfants ont disparu dans les sables, ne seraient encore connus que des tueurs. Pour tous ceux qui aspirent à la liberté et à la paix, le monde sans Saddam Hussein est un monde meilleur et plus sûr.

Certains détracteurs ont dit que nos obligations envers l'Irak auraient dû être internationalisées. On aurait du mal à expliquer ce reproche particulier à nos partenaires de Grande-Bretagne, d'Australie, du Japon, de la Corée du Sud, des Philippines, de Thaïlande, d'Italie, d'Espagne, de Pologne, du Danemark, de Hongrie, de Bulgarie, d'Ukraine, de Roumanie, des Pays-Bas, de Norvège, du Salvador et des dix-sept autres Etats qui ont engagé des forces en Irak. Lors de nos débats internes, nous ne devons pas oublier les contributions vitales de nos partenaires étrangers, ni diminuer leurs sacrifices. Depuis le début, les Etats-Unis ont recherché un appui international aux opérations en Afghanistan et en Irak, et en ont obtenu beaucoup. Il existe cependant une différence entre le fait de conduire une coalition de nombreuses nations et celui de se rendre aux objections d'une minorité. L'Amérique ne demandera jamais de note d'autorisation pour défendre la sécurité de son peuple.

Nous entendons également exprimer des doutes sur le fait de savoir si la démocratie est un objectif réaliste pour le Moyen-Orient, où la liberté est rare. Pourtant il est

erroné, et condescendant, de postuler que des cultures entières et de grandes religions sont incompatibles avec la liberté et avec l'autonomie. Je crois fermement que Dieu a planté en chaque âme le désir de vivre libre. Et même quand ce désir est étouffé par la tyrannie pendant des décennies, il ressurgit toujours.

Tant que le Moyen-Orient demeurera un lieu de tyrannie, de désespoir et de colère, il continuera à produire des hommes et des mouvements qui menaceront la sécurité des Etats-Unis et de leurs amis. Aussi l'Amérique poursuit-elle une stratégie active pour la liberté au Moyen-Orient. Nous mettrons au défi les ennemis de la réforme, affronterons les alliés de la terreur et espérons des normes plus élevées chez nos amis. Afin de transpercer les barrières d'une propagande haineuse, la Voix de l'Amérique et d'autres services de diffusion augmentent leurs émissions en arabe et en persan, et, bientôt, un nouveau service de télévision commencera à diffuser des nouvelles et des informations fiables à travers la région. Je vous enverrai une proposition visant à doubler le budget de la Fondation nationale pour la démocratie et à concentrer ses nouveaux travaux sur la promotion d'élections libres, du libre-échange, de la liberté de la presse et de la liberté syndicale au Moyen-Orient. Par-dessus tout, nous achèverons notre travail historique de démocratisation en Afghanistan et en Irak, pour que ces pays puissent éclairer la voie à d'autres nations et aider à transformer cette région en difficulté.

L'Amérique est un pays imbu d'une mission, qui re ète ses convictions les plus profondes. Nous n'avons aucun désir de dominer, aucune ambition d'empire. Notre but est la paix démocratique - une paix fondée sur la dignité et sur les droits de chaque homme et de chaque femme. Nous agissons pour cette cause avec nos amis et nos alliés à nos côtés, sans méconnaître toutefois la vocation spéciale de notre grande République en tant que fer de lance de la cause de la liberté.

LES ETATS-UNIS AGISSENT DE FAÇON DÉCISIVE AFIN DE REMPORTE LA GUERRE CONTRE LE TERRORISME

Fiche analytique sur le discours de M. Bush sur l'état de l'Union

Une fiche analytique ayant trait au discours du président Bush sur l'état de l'Union qu'a publiée la Maison-Blanche le 20 janvier 2004 montre que pour remporter la guerre contre le terrorisme, il faut que des actions décisives soient prises aussi bien par les Etats-Unis que par les pays étrangers.

On trouvera ci-après le texte de la fiche analytique.

La Maison-Blanche Bureau du secrétaire de presse Washington, D.C., 20 janvier 2004

L'état de l'Union

Dans son discours sur l'état de l'Union, le président Bush évoque les graves défis auxquels se heurte notre nation et les mesures que nous devons prendre afin de faire en sorte que les Etats-Unis soient un pays plus sûr, plus prospère, plus optimiste. Le président reconnaît qu'au cours des trois dernières années l'Amérique s'est relevée afin de surmonter de grands défis et il souligne la foi et la confiance qu'il a dans le peuple américain et dans l'avenir de notre nation. Le choix ne fait désormais aucun doute : progresser sur la voie de la liberté ou revenir en arrière.

Le président Bush énonce d'ambitieux objectifs pour l'avenir, des objectifs en faveur desquels tous les Américains peuvent s'unir et il exhorte la nation à aller de l'avant en ce qui concerne le travail qu'il reste à accomplir cette année :

- 1) Renforcer la sécurité de l'Amérique grâce à une action décisive visant à remporter la guerre contre le terrorisme.
- 2) Maintenir l'élan de l'Amérique afin d'avoir un avenir plus prospère.
- 3) Renforcer le système médical pour des millions d'Américains.
- 4) Créer une Amérique meilleure et plus compatissante pour tous.

Renforcer la sécurité de l'Amérique grâce à une action décisive visant à remporter la guerre contre le terrorisme

A l'heure actuelle, l'Amérique est plus sûre en raison de l'action décisive du président Bush et du sens de direction dont il fait preuve. Et si aucune attaque n'a réussi dans notre pays depuis 28 mois, le président ne permet-

tra pas pour autant qu'un sentiment de fausse sécurité et d'autosatisfaction s'instaure à nouveau dans le pays. Il prône une action continue sur notre territoire et à l'étranger afin de vaincre les terroristes et pour suivre une stratégie progressive en matière de liberté et promouvoir la démocratie aux quatre coins du Moyen-Orient.

L'Amérique continue à mener une campagne implacable contre les terroristes qui menacent notre pays. Dans cette guerre, les Etats-Unis prennent l'offensive. Ils refusent de donner asile aux terroristes ; ils identifient, bloquent et saisissent leurs avoirs financiers ; ils font répondre les terroristes et leurs parrains de leurs actions. Nous avons capturé près des deux tiers des chefs connus d'Al-Qaïda, y compris les cerveaux des attaques du 11 septembre.

L'Afghanistan, jadis dirigé par le régime brutal des talibans qui donnait abri à Al-Qaïda, a adopté une nouvelle constitution et emprunte le chemin de la démocratie, notamment en accordant des droits fondamentaux aux femmes.

La Libye s'est maintenant engagée à révéler ses programmes d'armes de destruction massive et à les démanteler.

En Irak, Saddam Hussein a été renversé et capturé. Les ennemis de la liberté sont systématiquement débusqués des endroits où ils se cachaient et rassemblés. Les Irakiens assument de plus en plus de responsabilités en ce qui concerne leur propre sécurité et leur futur gouvernement. Les Etats-Unis et plus de trente pays aident le peuple irakien à procéder à la transition vers une souveraineté complète d'ici la fin du mois de juin. Bien que ce soit un travail difficile, nous nous tiendrons à leurs côtés pendant qu'ils mènent à bien leur transition vers la démocratie.

Le président a demandé au Congrès de proroger la loi "USA PATRIOT", qui donne à ceux qui sont chargés de faire respecter les lois les outils nécessaires pour retrouver les terroristes. Cette loi permet aux enquêteurs et au Ministère public d'invoquer les lois conçues à l'origine pour poursuivre en justice les détourneurs de fonds et les trafiquants de drogue de façon à faire comparaître les terroristes internationaux devant la justice, ce qui permet aux services fédéraux concernés de mieux partager leurs informations, retrouver les terroristes, désorganiser leurs cellules et saisir leurs avoirs.

Le président sait très bien que toutes les menaces ne sont pas les mêmes et qu'elles exigent des stratégies différentes. Il collabore avec d'autres pays afin de garantir que la Corée du Nord et l'Iran abandonnent leurs ambitions nucléaires et s'associent à la communauté des nations pour empêcher la prolifération des armes dangereuses.

Les actions prises par les Etats-Unis auront pour résultat la propagation de la démocratie au Moyen-Orient, un pas important qui fournira une alternative à la terreur et à la violence. Afin d'encourager davantage de progrès vers la démocratie, le président Bush demande que soit doublé l'appui à la Fondation nationale pour la démocratie, et que les nouveaux projets de cette institution mettent l'accent sur la généralisation d'élections libres, d'économies de marché, de presses libres et de syndicats des travailleurs libres au Moyen-Orient.

Maintenir l'élan de l'Amérique afin d'avoir un avenir plus prospère

Les trois dernières années ont révélé les forces fondamentales de l'économie des Etats-Unis. Malgré les chocs sans précédent sur l'économie de la récession, des attaques du 11 septembre, des scandales financiers et de la guerre, l'économie des Etats-Unis est sur la bonne voie vers la reprise économique et la création durable d'emplois.

La promulgation de la loi sur le dégrèvement fiscal qu'avait proposée le président Bush est une action justifiée qui a été prise au bon moment pour notre économie. Cette mesure double le crédit d'impôt pour les familles ayant des enfants ; réduit le désavantage au plan des impôts lié au fait d'être marié ; élimine progressivement les impôts sur les successions ; réduit l'impôt sur les plus-values, les dividendes d'actions et les petites entreprises afin d'encourager la création d'emplois et réduire les impôts de tous les Américains qui doivent en payer sur leur revenu.

Les résultats de cette action décisive sont clairs. La croissance économique, durant le troisième trimestre 2003, et la construction de nouveaux logements ont été les plus hauts depuis presque vingt ans. Le nombre de personnes qui achètent leur maison n'a jamais été plus élevé. Les activités manufacturières augmentent. Les taux d'inflation et d'intérêt sont faibles, et deux cent cinquante mille emplois ont été créés durant la deuxième moitié de 2003.

Le président Bush a demandé au Congrès de garantir pour l'avenir ces tendances économiques positives en rendant permanent ce dégrèvement d'impôts, de façon que les familles et les entreprises puissent faire des plans et investir avec confiance.

Aider les Américains à obtenir des emplois exigeants - L'économie des Etats-Unis est en croissance, mais elle est aussi en évolution étant donné l'augmentation de la productivité et les nouvelles techniques. Plus que jamais, il est important que les Américains possèdent l'éducation et la formation nécessaires pour réussir. La loi "No Child Left Behind" (Pas un enfant laissé pour compte) entraîne d'importantes réformes dans les écoles du pays en insistant sur l'adoption de normes et sur la responsabilité en matière de résultats. Il existe d'importantes ressources pour mettre en oeuvre ces réformes et le président Bush se battra contre toutes les tentatives visant à les éliminer.

- Un grand nombre d'élèves de l'enseignement secondaire et de travailleurs auront aussi besoin d'une meilleure formation pour obtenir un emploi à l'avenir. Le président Bush propose de consacrer plus de 500 millions de dollars à une série de mesures intitulées "Emplois pour le XXIe siècle" et destinées à fournir une aide supplémentaire aux élèves du secondaire qui ont des difficultés à lire et à suivre les cours de mathématiques, à offrir des cours de niveau pré-universitaire dans des écoles situées dans des quartiers défavorisés et à inviter des mathématiciens et des scientifiques du secteur privé à enseigner à temps partiel dans des établissements du secondaire.

- Les mesures en faveur de l'emploi au XXIe siècle prévoient aussi l'octroi d'une aide financière aux collèges postsecondaires pour qu'ils dispensent à des travailleurs une formation adaptée aux branches d'activité qui créent le plus d'emplois, ainsi que des bourses Pell plus importantes réservées aux élèves de familles à faible revenu qui suivent des cours de haut niveau dans des établissements secondaires en vue de faire des études universitaires.

Favoriser la croissance économique : afin de consolider le redressement économique des Etats-Unis, le président Bush demande aux parlementaires de protéger les employeurs contre des procès intentés pour des motifs futiles, de garantir un approvisionnement en énergie qui soit sûr et d'un prix abordable et de donner aux jeunes travailleurs la possibilité de mettre une partie de leurs cotisations à la Sécurité sociale dans un compte de retraite personnel. Il préconise aussi l'allègement des disposi-

tions inutiles de la réglementation fédérale applicable aux employeurs. Il souligne aussi son engagement en faveur de la responsabilité financière en annonçant que son projet de budget pour l'année budgétaire 2005 prévoit une augmentation des dépenses discrétionnaires de moins de 4 %, de manière à réduire de moitié le déficit budgétaire en cinq ans. Enfin, il demande aux parlementaires de réformer la législation relative à l'immigration en vue de mettre en pratique les valeurs des Etats-Unis tout en favorisant la croissance économique.

Renforcer les prestations médicales pour des millions d'Américains : le président Bush exhorte le Congrès à étendre les avantages de la médecine moderne à toute la population du pays et à prendre des mesures afin de limiter le coût croissant des soins médicaux et de permettre à un plus grand nombre d'Américains d'avoir une assurance maladie.

- A compter de cette année, les personnes âgées peuvent obtenir, si elles le désirent, une carte qui leur permettra de payer un prix réduit de 10 à 25 % pour la plupart des médicaments prescrits par un médecin ; en outre, des millions de personnes âgées à faible revenu peuvent obtenir 600 dollars en vue de l'achat de médicaments.

- A partir de l'an prochain, les examens médicaux préventifs en ce qui concerne le diabète et les maladies du coeur seront couverts par l'assurance maladie des personnes âgées.

- En janvier 2006, l'assurance maladie des personnes âgées ("Medicare") couvrira le remboursement de certains médicaments. Moyennant une augmentation modeste de leur cotisation mensuelle, la plupart des personnes âgées dont l'assurance ne couvre pas actuellement le remboursement des médicaments pourraient obtenir une réduction de moitié de leurs frais d'achat de médicaments.

- Le président Bush opposera son veto à tout texte de loi qui supprimerait le remboursement des médicaments pour les personnes âgées ou qui limiterait leur choix.

Rendre les soins médicaux plus abordables et élargir l'assurance maladie : le président Bush se préoccupe du coût croissant des soins médicaux et tient à aider les Américains à obtenir une assurance maladie qui satisfasse leurs besoins tout en étant d'un prix abordable. Le président rejette la notion d'une assurance maladie administrée par l'Etat fédéral comme certains l'ont

proposé. Il énonce plusieurs mesures visant à rendre l'assurance maladie plus accessible :

- permettre aux petites entreprises de s'unir, dans le cadre d'"Association Health Plans", en vue de négocier une baisse des primes d'assurance et d'offrir une assurance maladie à un plus grand nombre de salariés ;

- accorder aux personnes à faible revenu un crédit d'impôt afin que des millions d'entre elles puissent obtenir leur propre assurance maladie ;

- mettre sur ordinateur les dossiers médicaux afin de réduire les frais, d'améliorer les soins et de réduire le risque d'erreurs d'ordre médical ;

- supprimer les procès intentés à des médecins pour des motifs futiles, car ces procès portent atteinte aux relations entre médecin et patient et empêchent les bons médecins de faire du bon travail ;

- autoriser les personnes qui obtiennent une prestation au titre des frais médicaux extraordinaires dans le cadre des nouveaux comptes d'épargne pour la santé de déduire de leurs impôts la totalité de la prime versée à ce titre.

Créer une Amérique meilleure et plus compatissante pour tous

- Le président souligne l'importance de maintenir, en cette période de grands changements dans le pays, les valeurs impérissables et les institutions fondamentales qui continuent de rendre l'Amérique forte, telles que la famille, les écoles et les congrégations religieuses.

Le président propose plusieurs mesures pour aider les jeunes à prendre des décisions d'une manière responsable :

- la consommation de stupéfiants dans les établissements d'enseignement secondaire a diminué de 11 % ces deux dernières années. Le nombre de jeunes qui prennent des stupéfiants a diminué de 400.000 par rapport à 2001. Le projet de budget du président pour l'année budgétaire 2005 prévoit de nouveaux crédits destinés à poursuivre l'application d'une stratégie énergique au niveau local afin de réduire la demande de stupéfiants, ainsi qu'une augmentation de 23 millions de dollars des crédits destinés aux écoles qui souhaitent avoir recours au dépistage de la consommation de stupéfiants pour sauver la vie des enfants ;

- afin de garantir que les personnes qui servent de modèle ne transmettent pas à des millions d'enfants un mauvais message au sujet de la consommation de stupéfiants, le président invite les grandes équipes de sport professionnel et leurs syndicats à prendre des mesures décisives pour s'attaquer au dopage ;

- à une période où tous les ans quelque 3 millions d'adolescents aux Etats-Unis contractent des maladies sexuellement transmissibles, le président propose une campagne d'information au niveau local en vue d'informer les adolescents et leurs parents des risques de contracter de telles maladies, ainsi que le doublement des crédits fédéraux destinés à encourager la continence.

- Défendre le caractère sacré du mariage : le président se déclare convaincu que le mariage est l'union d'un homme et d'une femme et il préconise la défense du caractère sacré du mariage en s'opposant aux juges qui tentent de redéfinir le mariage au moyen de leurs décisions sans prêter attention à ce que pensent la population ou ses représentants élus. Il apportera son soutien à la proposition de loi visant à défendre le mariage et il préconise un dialogue au sein de la société civile sur cette importante question.

- Les associations confessionnelles et locales : le président est résolu à donner de plus grands moyens d'action aux organismes d'aide à caractère religieux et local afin de s'attaquer à quelques-uns des problèmes sociaux les plus graves du pays et d'aider ceux qui en ont le plus besoin. Il propose de transformer en loi le décret qu'il a promulgué en vue de mettre fin à la discrimination dont l'Etat fédéral fait preuve à l'égard de ces associations. En outre, il annonce un nouveau plan tendant à favoriser la coopération entre ces associations et des organismes fédéraux pour aider des prisonniers récemment libérés à se réinsérer dans la société et de réduire ainsi le risque qu'ils soient de nouveau arrêtés. D'une durée de quatre ans, cette mesure permettra d'offrir à ces anciens prisonniers un logement temporaire, une formation de base ainsi que des conseils et un soutien et prévoit 300 millions de dollars à cet effet.

Le président Bush estime que l'état de l'Union est fort et il exhorte tous les Américains à aller de l'avant et à achever l'importante tâche entreprise.

LA POLITIQUE ÉTRANGÈRE DES ÉTATS-UNIS DEVRAIT PORTER SES FRUITS EN 2004

L'interview radiodiffusée du secrétaire d'Etat, M. Colin Powell

Selon le secrétaire d'Etat, M. Colin Powell, 2004 devrait être l'année où l'on verra les résultats de la politique étrangère du gouvernement Bush sous la forme d'un monde plus en paix.

Alors que commence la quatrième et dernière année du mandat du président Bush, "on commence à voir les résultats de ce que nous avons fait en politique étrangère", a dit M. Powell lors de l'interview radiodiffusée qu'il a accordée le 14 janvier à la BBC et à la station de radio non commerciale WGBH de Boston.

Les membres du gouvernement, a-t-il indiqué, n'ont plus à faire face au début de 2004 à la situation de crise qui existait au début de 2002, après les attentats du 11 septembre 2001, en ce qui concerne l'Afghanistan, et à celle qui existait au début de 2003 en ce qui concerne l'Irak.

La nouvelle année devrait être l'année "où nous récolterons une partie de ce que nous avons semé, ce qui nous mènera vers un monde plus en paix, un monde où la liberté régnera davantage, un monde où les gens comprendront que les Etats-Unis et leur politique étrangère constituent une force en faveur du bien (...) de la liberté (...) des droits de l'homme".

Si l'année 2003 a été une mauvaise période pour la diplomatie publique en ce qui concerne l'Irak, M. Powell s'est déclaré confiant au sujet de l'amélioration de la situation. Tout en reconnaissant la nécessité de mieux faire connaître la position des Etats-Unis au reste du monde, il a indiqué que les attitudes négatives envers son pays finiraient par changer.

Alors que les gens voient que les Etats-Unis s'efforcent, avec leurs partenaires et alliés, de résoudre des problèmes concernant des pays tels que la Libye, l'Iran, la Corée du Nord, le Soudan, l'Afghanistan, l'Irak, a-t-il dit, ils comprendront que leur conduite se fonde sur des principes et qu'ils cherchent à encourager la liberté, la démocratie et les droits de l'homme.

A propos de l'Irak, M. Powell a indiqué que les Etats-Unis et l'Organisation des Nations unies aideraient les Irakiens à décider de la forme de démocratie que ceux-ci souhaitaient pour leur pays. Les Etats-Unis ne veulent

pas rester en Irak, a-t-il souligné. “Dès que les Irakiens seront en mesure de voler de leurs propres ailes, d’avoir leur propre gouvernement qu’ils auront choisi (...) et leurs propres forces de sécurité, nous partirons.”

Comme on lui demandait si l’Irak devait être un modèle pour les Etats du golfe Persique et du Moyen-Orient en général, il a déclaré : “Beaucoup de choses se passent dans cette partie du monde, et je pense qu’il n’y a aucune raison que, avec notre aide et avec l’aide de la communauté internationale, en particulier celle de l’ONU, l’Irak ne puisse pas devenir une démocratie que nous pourrions être fiers d’avoir contribué à créer et qu’il ne puisse pas servir d’exemple (...) de ce qui est possible.”

Quant aux armes stratégiques de la Russie, le secrétaire d’Etat a déclaré que ce pays ne voulait certainement pas que des matières nucléaires tombent entre les mains des terroristes. La Russie se comporte d’une manière responsable, et les Etats-Unis l’aident sur le plan financier à garder ses matières nucléaires en lieu sûr, a-t-il dit.

PROCLAMATION SUR LA JOURNÉE MARTIN LUTHER KING

Fête fédérale à la mémoire du grand promoteur des droits civiques

Dans une proclamation diffusée le 15 janvier 2004, le président Bush invite ses concitoyens à se souvenir de Martin Luther King le 19 janvier, jour férié fédéral à la mémoire de ce grand défenseur des libertés publiques.

Martin Luther King “a consacré sa vie à la promotion des principes fondamentaux de liberté, de progrès et d’égalité de tous les citoyens” et le peuple américain “bénéficie aujourd’hui des travaux de King et de son legs de courage, de dignité et de clairvoyance morale”.

On trouvera ci-après le texte de la proclamation du président Bush.

En ce jour férié fédéral à la mémoire de Martin Luther King, notre pays rend hommage à un Américain qui a consacré sa vie à la promotion des principes fondamentaux de liberté, de progrès et d’égalité de tous les citoyens. Le peuple américain bénéficie aujourd’hui des

travaux de King et de son legs de courage, de dignité et de clairvoyance morale.

Il y a quarante ans ce mois d’août passé, sur les marches du monument de Lincoln, Martin Luther King évoqua avec passion son rêve pour l’Amérique. Il rêvait d’une Amérique dont tous les habitants seraient jugés selon leur vertu et non la couleur de leur peau. Il rêvait d’une Amérique dont tous les citoyens pourraient jouir des riches bienfaits de la liberté et de la sécurité qu’assure la justice. Il rêvait d’une Amérique dont les possibilités seraient largement ouvertes à tous les enfants de Dieu.

Par son ascendant, Martin Luther King a incité les Américains à scruter leur coeur, à rejeter ce qu’il appelait “la drogue tranquillissante du gradualisme” sur la voie de la justice raciale, et à appliquer les idéaux inscrits dans notre Constitution et dans notre Déclaration d’indépendance. L’Amérique a déjà beaucoup progressé vers la réalisation de son rêve, mais il reste encore du travail à faire. En se souvenant de sa vision et de sa vie de service, nous renouvelons notre ferme résolution de garantir les droits inaliénables de tous les Américains à la vie, à la liberté et à la recherche du bonheur.

C’est pourquoi je, soussigné George W. Bush, président des Etats-Unis d’Amérique, en vertu de l’autorité que me confèrent la Constitution et les lois des Etats-Unis, proclame le lundi 19 janvier 2004 Journée fédérale de commémoration de la naissance de Martin Luther King. J’invite tous les Américains à observer ce jour au moyen d’activités et de programmes appropriés qui honorent la mémoire et le legs de Martin Luther King.

En foi de quoi j’ai apposé ma signature en ce quinzième jour de janvier de l’an de grâce deux mille quatre, deux cent vingt-huitième année de l’indépendance des Etats-Unis d’Amérique.

George W. Bush

LE PROJET D'EXPLORATION SPATIALE DU PRÉSIDENT BUSH

Document de la Maison-Blanche

Le 14 janvier, le président Bush a dévoilé un ambitieux projet d'exploration spatiale par des engins tant habités que robotisés, visant la Lune, Mars et d'autres destinations, et prévoyant notamment la reprise de vols habités vers la Lune à partir de 2015.

On trouvera ci-après le texte d'une analyse de la Maison-Blanche consacrée à ce projet.

La Maison-Blanche Bureau du secrétaire de presse 14 janvier 2004

Renouveler l'esprit de découverte : le projet d'exploration spatiale du président Bush

Le président Bush a aujourd'hui dévoilé son nouveau projet d'exploration spatiale. Il s'agit d'un programme à long terme d'exploration tant humaine que robotisé du système solaire qui commence par un retour sur la Lune, tremplin de missions ultérieures vers Mars et d'autres destinations.

Le programme annoncé par le président traduit la détermination des Etats-Unis de poursuivre l'exploration de l'espace par des engins habités. Il apporte à la NASA une mission nouvelle et des objectifs précis. Ce projet à long terme et d'un coût abordable devra également répondre aux plus hautes normes de sécurité.

Les applications bénéfiques des techniques spatiales sont d'une portée immense ; elles touchent la vie de tous les Américains. L'exploration de l'espace a occasionné des progrès dans une multitude de domaines, dont les communications, les prévisions météorologiques et l'électronique. C'est ainsi, par exemple, que les techniques médicales vitales employées en tomographie et en imagerie par résonance magnétique trouvent leur origine dans des appareils conçus pour l'espace.

Historique et vue d'ensemble de la décision présidentielle

L'histoire des Etats-Unis s'est construite sur la quête de nouvelles frontières et de nouvelles découvertes. A l'instar des autres investissements fédéraux dans les sciences et techniques, l'exploration spatiale représente un investissement dans l'avenir. Le président Bush est

résolu à mettre en oeuvre un programme d'exploration qui profitera non seulement à la recherche scientifique, mais aussi à la vie sur terre. Ce programme ouvre également la perspective de nouveautés et de progrès en aérospatiale et dans d'autres secteurs de pointe. Sa réalisation n'exigera pas de fortes augmentations budgétaires à court terme, mais focalisera les efforts et réorientera les programmes de la NASA.

Le budget de la NASA représente et continuera de représenter moins de 1 % du budget fédéral. Notre investissement dans l'espace est raisonnable pour un programme formidablement prometteur de découvertes et d'exploration qui, par le passé, a apporté des bienfaits réels tout en étant une source d'inspiration pour les Américains et d'autres peuples de la terre.

Le projet du président Bush

Le projet présidentiel d'exploration spatiale humaine et robotisée systématique comporte les objectifs suivants :

- Premièrement, les Etats-Unis vont mener à bonne fin leurs travaux dans la Station spatiale internationale d'ici à 2010, réalisant ainsi les engagements pris auprès de leurs 15 pays partenaires. A bord de la station, ils entreprendront notamment des travaux de recherche plus focalisés, destinés à nous permettre de mieux comprendre et de surmonter les effets de l'espace extra-atmosphérique sur la santé humaine, de manière à accroître la sécurité des futures missions spatiales.

- A cette fin, la NASA va reprendre les vols de la navette spatiale en tenant dûment compte des préoccupations et recommandations en matière de sécurité du comité d'enquête sur l'accident de la navette Columbia. Au cours des prochaines années, la navette servira principalement à aider à achever le montage de la station spatiale, après quoi elle sera mise à la retraite vers la fin de cette décennie après près de 30 ans de service.

- Deuxièmement, les Etats-Unis entreprendront dans l'intervalle la conception d'un nouvel engin habité d'exploration spatiale capable d'échapper à l'attraction terrestre et de naviguer vers d'autres mondes. Ce sera le premier véhicule de ce genre depuis le module de commande d'Apollo. Le nouveau vaisseau, appelé Véhicule d'exploration avec équipage, sera fabriqué et testé d'ici à 2008 et effectuera sa première mission habitée en 2014 au plus tard. Il sera également capable de transporter astronautes et scientifiques jusqu'à la Station spatiale internationale une fois la navette retirée du service.

- Troisièmement, les Etats-Unis retourneront sur la Lune en 2015 au plus tôt et en 2020 au plus tard. Cette mission servira de tremplin à des missions plus ambitieuses. Une série de missions robotisées vers la Lune, de même nature que celle du "Spirit Rover" qui renvoie en ce moment de remarquables photographies de Mars, sera entreprise dès 2008 afin d'explorer la surface lunaire en prévision de futures explorations humaines. Des missions lunaires habitées à bord du Véhicule d'exploration avec équipage commenceront dès 2015, l'objectif étant d'établir sur la Lune une présence humaine pendant des périodes de plus en plus prolongées.

- Cette présence humaine prolongée sur la Lune permettra la mise au point de nouvelles techniques et l'utilisation des abondantes ressources de la Lune aux fins de l'exploration par l'homme d'environnements plus difficiles. Une présence humaine prolongée sur la Lune pourrait réduire les coûts de missions ultérieures, puisque des engins basés sur la Lune pourraient échapper à la pesanteur moindre de notre satellite en utilisant moins d'énergie et à moindre coût que des engins basés sur la Terre. L'expérience et les connaissances acquises sur la Lune seront les fondements des missions habitées au-delà de la Lune, à commencer par Mars.

- La NASA va privilégier les engins robotisés pour l'étude du système solaire, en vue de missions plus ambitieuses avec équipage. Sondes, atterrisseurs et autres engins non habités feront office de pionniers de l'espace, renvoyant à la Terre d'énormes quantités de données.

Les points principaux du budget de la NASA

- Les crédits budgétaires au titre de l'exploration spatiale totaliseront 12 milliards de dollars répartis sur les 5 prochaines années. La plupart de ces fonds proviendront de la réaffectation de 11 milliards de dollars déjà inscrits au budget global de la NASA pour ces 5 années, qui se monte à 86 milliards de dollars.

- Dans le cadre du budget 2005, le président sollicitera une rallonge de 1 milliard de dollars supplémentaires du plan quinquennal existant de la NASA, soit 200 millions de dollars par an en moyenne.

- De 1992 à 2000, le budget de la NASA a diminué globalement de 5 %. Depuis 2000, il a augmenté d'environ 3 % par an.

- Selon le projet du président, de son niveau actuel de 15,5 milliards de dollars pour l'année budgétaire 2004, le

budget de la NASA augmentera de 5 % en moyenne par an pendant 3 ans, puis d'environ 1 % ou moins par an pendant les 2 années suivantes.

La commission présidentielle de suivi de la politique d'exploration spatiale des Etats-Unis

Afin d'assurer la focalisation de la NASA sur l'accomplissement de cette mission, le président a demandé à l'administrateur de la NASA, M. Sean O'Keefe, de revoir tous les programmes actuels de vols et d'exploration spatiaux à la lumière des nouveaux objectifs. Le président a également créé une commission de suivi de la politique d'exploration spatiale des Etats-Unis chargée de conseiller la NASA sur la mise en oeuvre à long terme des programmes envisagés.

Les techniques spatiales profitent à tous les citoyens

Plus de 1.300 techniques mises au point pour l'espace par la NASA et d'autres organismes américains ont contribué au développement industriel des Etats-Unis, améliorant de ce fait la qualité de la vie des citoyens.

- Les techniques de tomographie et d'imagerie par résonance magnétique utilisées par des hôpitaux dans le monde entier proviennent de techniques informatiques mises au point pour améliorer les photographies de la Lune pour le programme Apollo.

- Les dialyseurs rénaux ont été inventés à la suite de la mise au point d'un processus chimique élaboré par la NASA, et les pompes à insuline se fondent sur des techniques utilisées dans les engins Viking d'exploration de Mars.

- Les régulateurs cardiaques programmables ont été mis au point pendant les années 1970 à partir d'appareils électriques conçus pour des satellites de la NASA.

- Les appareils électroniques de surveillance cardiaque des foetus proviennent d'une technique développée à l'origine pour mesurer les flux d'air sur les empennages.

- Les sondes chirurgicales employées pour traiter des tumeurs cérébrales infantiles ont été inventées à partir d'une technique d'éclairage particulière mise au point dans le cadre d'expériences faites sur la croissance des végétaux lors des missions de la navette spatiale.

- Des caméras portables à infrarouge utilisées pour observer les éjections des tuyères de la navette ont aidé des

pompiers à localiser des foyers dans des feux de brousse.

- Les communications par satellite permettent aux organes d'information de diffuser en direct de n'importe où au monde, et aux membres d'une famille ou d'une entreprise de communiquer entre eux par téléphone mobile ; elles apportent au monde entier les plaisirs de la télévision et de la radio par satellite et l'utilité pratique des guichets bancaires automatiques.

A NOTER: Vous pouvez trouver d'autres textes et transcriptions en français sur le site Internet de la Mission des USA à l'adresse suivante:

<http://www.us-mission.ch>

en cliquant sur "News" puis sur "Washington File" et enfin sur "Français"